

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

*Cahiers
franco-canadiens
de l'Ouest*

RODRIGUEZ, Liliane et LAPIERRE, André (dir.) (2013) *D'Est en Ouest : la variation géolinguistique du français au Canada*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 368 p. [ISBN: 978-1-895407-46-4]

Ali Reguigui

Volume 25, Number 1-2, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026100ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026100ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Reguigui, A. (2013). Review of [RODRIGUEZ, Liliane et LAPIERRE, André (dir.) (2013) *D'Est en Ouest : la variation géolinguistique du français au Canada*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 368 p. [ISBN: 978-1-895407-46-4]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 25(1-2), 204–207. <https://doi.org/10.7202/1026100ar>

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

En somme, ces récits de mythes haïdas, où, comme Bill Reid lui-même l'écrit dans l'avant-propos de l'ouvrage, «le lecteur peut [...] trouver matière à se distraire et même à réfléchir» (p. 14), procurent une lecture très agréable, marquée au double sceau du plaisir et de la découverte; ils constituent ainsi un superbe voyage au pays des mythes. Dans la même veine, Claude Lévi-Strauss souligne, dans sa préface, le «charme [de] ces histoires merveilleuses» (p. 10-11) et ajoute: «[f]ruit d'une collaboration inspirée entre un artiste et un poète, ce livre nous en rend [...] sensibles le pouvoir de séduction, la grâce et la fraîcheur» (p. 11).

François LENTZ

Université de Saint-Boniface

RODRIGUEZ, Liliane et LAPIERRE, André (dir.) (2013) *D'Est en Ouest: la variation géolinguistique du français au Canada*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 368 p. [ISBN: 978-1-895407-46-4]

Ces actes sur la variation géolinguistique au Canada comprennent sept parties: I. La variation géolinguistique; II. Autour de *l'Atlas linguistique de l'est du Canada (ALEC)*; III. Le monde de l'Ouest; IV. La variation dialectale France-Canada; V. Les corpus et la norme; VI. Langue et identité; VII. Notes manitobaines.

Dans la première partie sur la variation géolinguistique, nous avons trois articles de Beatrice Bagola, d'Anika Falkert et de Hans-J. Niederehe. L'article de Bagola traite de l'influence de l'italien sur le français et l'anglais dans la gastronomie au Canada. Après un bref historique de la cuisine et de l'immigration italiennes, l'article montre comment le contact des langues tend à enrichir les lexiques du français et de l'anglais. L'article de Falkert porte sur la perception de la variation géolinguistique chez les Acadiens de la Côte-Nord du Québec. Son but consiste à montrer comment les Acadiens ordinaires sont capables de distinguer diverses intonations françaises et de former des hypothèses sur la relation entre l'habileté de distinguer des zones dialectales et certains stéréotypes affectés à ces intonations. L'article de Niederehe présente les aspects

historiques et méthodologiques de l'étude de la variation géolinguistique du français au Canada. Pour ce faire, il se concentre sur la définition d'un certain nombre de concepts importants dans l'étude de la variation: variation spatiale, diachronie, variation à travers le temps, contact des langues, cartographie géolinguistique, témoins, disponibilité lexicale, origine géographique, immigration, archaïsmes, dialectalismes et régionalismes.

La deuxième partie autour de l'*ALEC* recèle deux articles. Le premier est de Patrice Lebrasseur. Il y analyse la place accordée à l'étymologie populaire dans les noms attribués par les Québécois au sizerin flammé. Le second est d'Ursula Reutner. Elle y traite des prononciations françaises et canadiennes du graphème «oi», de leur extension au Canada et de l'origine de la forme récente «wa».

La troisième partie – Le monde de l'Ouest – comprend quatre articles signés par André Lapierre, Carol Jean Léonard, Glenn Moulaison et Chiara Bignamini-Verhoeven. Lapierre propose une étude sur la toponymie manitobaine en s'inscrivant dans la période du Régime français et celle d'après la Conquête britannique. Léonard, pour sa part, étudie la dénomination des lieux chez les Métis le long des rivières et des pistes empruntées par les voyageurs. Quant à Moulaison, il s'intéresse au sort phonétique réservé aux toponymes et ononymes français quand ils sont produits en anglais. Enfin, Bignamini-Verhoeven étudie les toponymes, anthroponymes et ethnonymes produits dans l'œuvre de Gabrielle Roy, dont l'action se déroule en grande partie dans l'Ouest canadien.

La quatrième partie sur la variation dialectale France-Canada est livrée par Brigitte Horiot, Stéphane Lainé et Naomie Statkewich-Maharaj. Horiot, qui a déjà publié un article sur les rapports entre les mots poitevins et les mots saintongeais, présente une étude dans laquelle elle tente de retracer les influences lexicales du domaine d'oc sur les parlers acadiens. Lainé enchaîne avec une étude sur les dénominations du défrichement dans la toponymie de Normandie. L'analyse du corpus permet de retracer les occupations, influences et types de défrichement que la Normandie a connus durant son histoire. Enfin, l'étude de Statkewich-Maharaj se penche sur la distribution géographique du lexique dialectal dans le Nord-

Ouest de la France. Son analyse lui permet de constater, malgré l'absence de règles de distribution géographique, le maintien du lexique. Ce dernier fait l'objet d'hypothèses pour des études à venir.

La cinquième partie (Les corpus et la norme) contient trois contributions. La première contribution, par Elizabeth Dawes, étudie les «faux régionalismes» dans les proverbes. Une analyse distributionnelle lui permet de montrer que les proverbes ont, dans le discours, une réalité vivante et dynamique différente de celle qui leur est attribuée dans le dictionnaire. La deuxième contribution, par Vivian Boyer, examine la place des variétés géolinguistiques dans la traduction automatique. L'auteure commence par dresser un portrait historique des développements de la traduction automatique pour s'attaquer ensuite à la question de la traduction automatique des variétés géolinguistiques. Elle conclut à un avancement considérable dans cette direction qui s'accentuera avec le temps. La troisième contribution, par Nadine Vincent, scrute le dictionnaire de la langue française – *Le français vu du Québec* (FVQ). Le FVQ, qui s'appuie sur un corpus écrit représentatif de diverses sources écrites québécoises, permet de mieux dégager les différences entre le français du Québec et celui de la France.

La sixième partie sur la langue et l'identité comprend deux articles. Le premier est de la plume d'Alex Demeulenaere et s'intéresse au rôle de la langue et de la littérature dans les nationalismes québécois et wallon. Pour ce faire, l'auteur tente d'élaborer des critères conceptuels qui permettent de comparer les situations linguistiques canadiennes et belges tant sur le plan synchronique que sur le plan diachronique. Dans le second article, Christian Guilbault se penche sur l'état du français en Colombie-Britannique. L'auteur y dresse un portrait de la vitalité linguistique des communautés de cette province, soulève les intérêts de recherche pour les linguistes de telles communautés et présente des perspectives de recherche.

Enfin, la septième partie – Notes manitobaines – compte quelques petits textes de diverses natures. Le premier texte est un compte rendu rédigé par Brigitte Horiot au sujet d'une table ronde sur le livre francophone en milieu minoritaire, qui souligne l'importance du Manitoba par rapport aux autres provinces de l'Ouest, grâce à ses deux maisons d'édition. Le deuxième

texte est de J.R. Léveillé qui dresse un portrait historique, comparatif, contextuel et structurel des Éditions du Blé et fait état de sa diffusion, de sa réception et de sa reconnaissance. Le troisième texte est de Lise Gaboury-Diallo. Elle y brosse un petit portrait historique du *Théâtre dans le cimetière*, créé en 2000 autour des projets célébrant le nouveau millénaire. Elle fait état des différentes créations du *Théâtre dans le cimetière* et met en contexte les circonstances et les motivations entourant l'adoption, l'adaptation, la modification et la mise en scène de *La chasse-galerie*, légende bien connue au Canada français et rendue notamment célèbre par Honoré Beaugrand. Le quatrième texte, de Liliane Rodriguez, relate une visite guidée, en marge du colloque de Winnipeg, aux centres d'archives. Il présente en particulier les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson et celles de la Société historique de Saint-Boniface. Enfin, une conclusion de Lothar Wolf (1938-2012), à la mémoire duquel ce livre est dédié, vient couronner ce précieux collectif aux couleurs kaléidoscopiques, qui nous en apprend long, dans une bouffée éclectique, sur divers aspects de la francophonie d'Est en Ouest.

Ali REGUIGUI
Université Laurentienne

VALENTI, Jean (2013) *Littérature et savoir: une perspective cognitive*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 268 p.
[ISBN: 978-1-895407-47-1]

L'inscription des savoirs dans la représentation littéraire nous amène à nous questionner sur la nature du savoir et de ses influences sur l'imaginaire et la lecture et, de toute évidence, sur le discours littéraire et la réflexion qui en découlent. Or, depuis quelques années, l'épistémocritique – étude des relations entre les savoirs non littéraires et la littérature – se penche sur l'acte de lecture et les modalités de liaison entre texte et lecteur, qui façonnent et dirigent notre compréhension, nos interactions et nos réactions aux figurations du savoir. Le processus cognitif au cours duquel nous segmentons et saisissons la signification des signes avant de les schématiser en formes relevant d'un argumentaire est l'objet des recherches du philosophe Jacques Schangler, lesquelles constituent la pierre de touche de la